

## Banlieusards – Kerry James :

« Ce sera pour ceux qui rêvent d'une France unifiée. Parce qu'à ce jour y a deux France Qui peut le nier ? »

### La division du peuple

Le peuple est divisé mais pas seulement en deux. Au-delà de la division classique « France d'en haut » VS « France d'en bas », il y a de multiples divisions (statut social, religion...) qui s'opèrent principalement dans la classe populaire. « Tout le monde se fait la guerre », ceci étant influencé par la classe politique et les personnes influentes.

Si l'on prend l'exemple de la religion musulmane, elle est toujours abordée de façon conflictuelle dans les médias, qui donnent la parole aux personnalités d'extrême droite. Cela n'encourage pas la mixité sociale, et les communautés arabes et/ou musulmanes suscitent de la méfiance de la part des autres communautés. A cause de cela, ces communautés sont également sur la défensive, ce qui crée un cercle vicieux.

Cependant, on remarque qu'il y a de vrais problèmes dans les classes populaires. La pauvreté peut inciter à vouloir gagner de l'argent rapidement, et c'est très facile de rentrer dans des activités illégales.

Les jeunes se considèrent comme faisant partie de la France d'en bas. Car finalement la fracture sociale, elle ne s'opère pas au niveau de la religion ou du statut social, mais bien au niveau de la richesse et du pouvoir. D'ailleurs, il s'agit d'une petite minorité ; on parle de deux Frances comme si elles étaient proportionnellement égales alors que ça n'est pas le cas.

Les médias et les personnalités politique essayent de créer des tensions dans la France du bas, afin qu'on ne se rende pas compte où se place la vraie fracture. Les classes politiques s'attaquent souvent aux chômeurs. Ils préfèrent lutter contre les fraudes sociales que fiscales, parce qu'ils sont justement concernés par ces dernières.

Lorsqu'il y a un scandale dans la classe politique, il ne se passe au final jamais rien, contrairement à ce qui se passe pour les gens de la classe populaire. On demande à la France d'en bas de faire des efforts pour que la France d'en haut puisse garder son quotidien et son train de vie. La France d'en haut est composé de personnes qui se passent le pouvoir de générations en générations. Tout cela contribue à la colère de la classe populaire.

### La politique et le vote

En France, il y a une vraie peur de l'inconnu au niveau politique. On réélit toujours les mêmes, qui ne tiennent pas leurs engagements. Au final, cela génère un gros désintérêt des gens pour la politique car ils pensent que ça ne changera rien.

Si le vote blanc comptait, l'un des jeunes irait voter pour montrer son mécontentement mais comme ce n'est pas le cas, il ne veut pas perdre son temps. Il est contre le vote utile, il ne veut pas voter pour « faire plaisir



aux gens ». Une autre vote car elle veut exercer le peu de pouvoir qu'elle peut avoir à l'échelle politique. Et en votant, cela lui donne le droit de critiquer le résultat final.

## Le travail

Leur génération ne veut pas faire comme les précédentes ; elle veut un travail qui a du sens. On essaie de leur vendre une idée toute faite de la réussite : un CDI, une maison, des enfants... Pourtant, tous ne sont pas faits pour rentrer dans ces cases et ce n'est pas pour autant qu'ils sont inférieurs aux autres.

## Orelsan – Notes pour trop tard

**« T'es au moment de ta vie ou tu peux devenir ce que tu veux, au moment de ta vie ou tu ne sais pas ce que tu veux. »**

Deux jeunes du groupe évoquent des problèmes de dépression durant plusieurs années. Leur seul objectif était alors d'aller mieux ; ils y sont arrivés mais se retrouvent aujourd'hui perdu dans leur avenir professionnel, n'y ayant pas réfléchi jusqu'à présent.

Ils ont l'impression qu'ils ont à la fois plein de portes à ouvrir, et en même temps très peu. L'un des jeunes n'a fait que des choix par défaut car ses difficultés scolaires l'empêchaient de choisir ce qu'il voulait faire. Il a enchaîné les formations et les emplois sans réfléchir, juste parce qu'il fallait « faire quelque chose ». Aujourd'hui, il a stoppé cette façon de faire et fait ce qu'il veut.

Un autre est allé en filière scientifique car il ne savait pas ce qu'il voulait faire et qu'on lui a dit que la filière S ouvrait toutes les portes ; il voulait aller en STI 2D mais on lui a dit qu'il était trop doué à l'école pour ça. Il ne s'y est pas plu. Puis, il a tenté des formations mais ça n'a finalement pas marché pour plusieurs raisons ; il y est resté juste pour avoir un diplôme même s'il savait qu'il ne lui servirait pas.

La mentalité de l'Education Nationale est de refuser ou accepter l'accès à une filière en fonction des résultats scolaires. Il y a un mépris envers les classes professionnelles, ce qui crée des inégalités scolaires. Le système scolaire est conçu pour mettre les élèves dans des cases et ça ne tend pas vers le bonheur individuel de chaque élève.

L'échec n'est pas accepté dans notre société. Se réorienter ne devrait pas être considéré comme un échec, être sans emploi non plus.

## Keen-V/Carpe Diem

**« Quand on veut quelque chose, faut jamais laisser tomber S'accrocher à nos rêves comme si nos vies en dépendaient »**

Il faut bien choisir ce pour quoi on va se battre et mettre de l'énergie, ne pas s'autopersuader d'un rêve qui n'en est finalement pas un. Les jeunes aspirent à avoir une vie simple, ils ne recherchent pas le pouvoir ou l'argent. Avoir l'argent pour objectif, cela perd vite de son sens. Ils n'ont pas de rêves inatteignables, juste des objectifs simples qui les motivent à se lever le matin.



La société essaie de formater les gens ; ils sont encouragés à viser toujours plus haut. Il faut savoir refuser une promotion si on ne s'en sent pas les compétences ; il vaut mieux être bon dans ce qu'on fait plutôt que de grimper les échelons jusqu'à être incompetent dans ce que l'on fait.

La réussite n'est pas qu'une question de compétences ; c'est aussi une question de chance, être au bon endroit au bon moment.

## Soprano – Puisqu'il faut vivre

« Puisqu'il faut vivre autant l'faire avec le sourire, Se dire que le meilleur est à venir, Que le pire permet de construire ce vraiment à quoi on aspire »

La santé mentale est taboue dans notre société. La dépression n'est pas comprise ; les personnes dépressives - surtout les hommes - sont considérées comme fragiles et comme manquant de volonté pour s'en sortir. Il y a un gros manque d'éducation sur les troubles psychologiques et les maladies mentales, ce qui fait qu'elles sont très mal perçues et prises à la légère.

## Nekfeu - Nique les clones part II.

« Vu qu'on forme des copies conformes Qui ne pensent qu'à leur petit confort »

La jeune génération a moins de pression sociale que les générations passées qui ne décidaient rien. Aujourd'hui, les jeunes osent affirmer leurs décisions.

Auparavant, le travail était plus valorisé que maintenant, il représentait une image pour sa famille et était une forme d'obligation. Aujourd'hui, les jeunes osent quitter des CDI pour préserver leur santé mentale. Certains ne comprennent pas pourquoi il faudrait travailler jusqu'à 65 ans. D'autres sont d'accord pour le faire mais sous certaines conditions : avoir du temps pour soi et sa famille.

Certains jeunes pensent qu'ils ont plus de chance que les générations précédentes : ils peuvent penser à eux en priorité, ils ont moins l'obligation de gagner de l'argent pour faire vivre leur famille. D'autres ne sont pas d'accord car ils enchaînent des emplois sous-payés et qui ne leur plaisent pas, pour justement faire vivre leur famille.

La pression sociale existe mais les jeunes font le choix de l'écouter ou non. Certains gâchent leur potentiel à cause du regard des autres, regard amplifié par les réseaux sociaux.

## Orelsan - Jour meilleur

« Quand t'as l'désert à traverser, Il y a rien à faire, sauf d'avancer »



Il ne faut pas vivre dans le passé mais vivre avec ; ce qu'on a vécu forge notre vie actuelle. Tout le monde veut être heureux mais on ne peut pas toujours l'être selon les difficultés de la vie, il faut l'accepter.

Etre heureux est à la fois un état et un chemin perpétuel. Le bonheur se définit par des petits moments, mais jamais sur le long terme.

L'argent ne fait pas le bonheur ; il peut y contribuer mais doit être associé aux relations sociales.

## Alpha Wann - Vynile

### « Ceux qui font les lois vivent au-dessus »

Ceux qui font les lois ne sont pas concernés par les sujets actuels : le prix de l'électricité, l'environnement, etc... Ils donnent des leçons mais font l'inverse de ce qu'ils disent ; ils ne vivent pas dans le même monde que les gens du peuple, ils vivent au-dessus des lois. Les libertés sont de plus en plus restreintes, il n'y a pas d'échanges du président avec la population, il veut que les citoyens soient des « esclaves modernes ».

Voter lorsqu'on n'a pas lu les programmes n'a aucun sens. Il faudrait que les programmes soient anonymisés afin de voter pour des idées et non pas pour un « chef », celui qui a le plus de charisme. Les candidats à la présidentielle se mettent en scène, notamment lors du débat d'entre-deux tours, Marine Le Pen a fait exprès de se saboter. De plus, le discours des candidats n'est pas adapté, il est trop élitiste.

Les référendums ne sont pas forcément une bonne idée car tout le monde n'est pas concerné ou calé sur tous les sujets. Il faut avoir confiance en nos représentants pour qu'ils fassent les bons choix.

